



- ISATIS TINCTORIA -
est son nom latin / que -

La guède, plante tinctoriale cultivée en Picardie, portait aussi le nom de Waide en patois picard ou pastel des teinturiers. Elle était utilisée dans les teintures de couleur bleue. Dans notre livre sur FALVY nous avons fait état d'un moulin à Waide existant à FALVY au Moyen Age. Du 12ème au 14ème siècle sa fabrication fut une source de richesse pour la Picardie. La préparation se faisait sous forme de boules de feuilles fermentées et séchées qui, après traitement, libérait l'indigo, base de la préparation "BLEU". Les bateaux chargeaient ces boules dans le port fluvial d'AMIENS à destination de la HOLLANDE et de l'ANGLETERRE. Cette corporation très riche fit construire à ses frais "la Chapelle des Waidiers"

dans la Cathédrale d'AMIENS. A la fin du 14ème siècle, l'ANGLETERRE se tourne vers d'autres débouchés, la HOLLANDE devient exigeante sur les prix et en 1870 la Waide laissera la place aux colorants artificiels.

Il y a environ un an on rencontrait encore cette plante à l'état sauvage dans les fossés de la Citadelle d'AMIENS. Elle a maintenant totalement disparu.

Cette année une de mes amies m'a remis quelques graines provenant du jardin du château de MAGRIN dans le Languedoc. Les plants dans mon jardin ont pour l'instant 8 à 10 centimètres de hauteur. A l'état adulte la plante doit atteindre 1,40 m. Elle fleurit jaune et elle ne produit des graines qu'à la fin de sa 2ème année de plantation.

La Waide après environ 100 années d'absence et un long voyage de plus de 1.000 kms a quitté le midi pour revenir dans son lieu de naissance en Picardie où elle apparaissait pour la première fois en 1105.

ROGER BOIN.

L'ACTIVITE

MUNICIPALE DU 1-SEMESTRE 1990

Les faits marquants commencent, comme d'habitude, au Printemps par le vote du budget. Le Conseil Municipal a jugé bon, compte tenu du retard dans la réalisation des projets votés en 89, de ne pas augmenter la part communale de vos impôts. Pour le reste, cela ne dépend pas de nous...

Ces projets vont enfin voir le jour. Je viens de recevoir l'accord de subvention pour l'aménagement du préau en cuisine et sanitaires. Les entreprises vont donc pouvoir être contactées. Espérons qu'il n'y aura pas trop de retard dans la réalisation.

Pour la restauration de l'Eglise de Falvy, la convention avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles qui s'occupe de la conservation des monuments historiques, a été signée il y a quelques mois. Le dossier avance. Peut-être les travaux commenceront-ils au quatrième trimestre 1990.

Autre projet important, la réhabilitation des étangs : les études sont maintenant bien avancées et la première réalisation pourrait également se faire au cours du quatrième trimestre 1990. Sans doute pourrez-vous voir en action quelques "mille-pattes" ou autres engins dans les étangs de plus en plus envasés. Au vu de cette première réalisation le Conseil Municipal pourra envisager de faire de même dans les étangs communaux. Le patrimoine est en jeu, qui conditionne la location. Peut-être trouvera-t-on la cloche de Falvy...

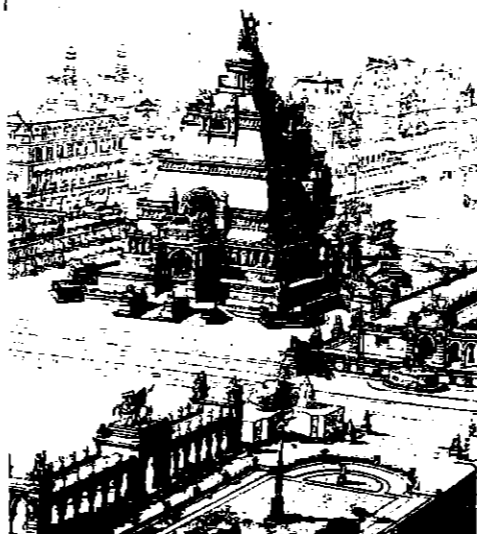
Le village a fait l'objet il y a quelques mois de travaux pour la rénovation du téléphone. Malgré les désagréments occasionnés par ceux-ci je crois que nous pouvons être satisfaits des entreprises qui ont travaillé. Elles ont pris en compte en général les remarques des habitants concernés. Il reste à relier Falvy au centre serveur de Croix-Moligneaux pour que nous puissions enfin avoir un téléphone digne de notre époque. Ce sera en principe pour le mois d'octobre.

Comme d'habitude quelques manifestations sont prévues d'ici la fin de l'année : les cérémonies du 14 Juillet et du 11 Novembre.

Le Conseil Municipal renouvelle son soutien aux responsables de l'Association Culture et Loisirs de Falvy qui a organisé cette année un programme de choix : voyage à Bruges, festival de la Haute-Somme, repas dansant à l'occasion de la fête. Toutes ces manifestations furent de grande qualité et ont eu beaucoup de succès. Que ses membres en soient ici chaleureusement remerciés.

Jean Louis DUCLAUX

RIEN DE NOUVEAU



En cette année de bicentenaire de la révolution, nous avons vu la cour du LOUVRE à Paris s'ornementer d'une pyramide. Or en 1886, la ville de Paris forma le projet d'élever un monument commémorant le centenaire de la révolution française. De nombreux architectes présentèrent des projets dont un celui de L.E. LHEUREUX qui consistait en l'édification d'une...pyramide! déjà..Elle n'avait évidemment rien à voir avec celle qui a été édifiée, n'avait pas le même but et n'était pas située tout à fait au même endroit. Elle était prévue à l'emplacement des Tuileries brûlées pendant la commune. Elle était d'inspiration baroque et uniquement destinée à commémorer la révolution. La pyramide actuelle sert de "lanterneau de luxe" aux salles d'accueil et de réception du musée du LOUVRE. D'autres pyramides avaient déjà été envisagées pour ce site.



	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1	Q	U	I	N	T	E	T	T	E			I
2	U	R	D		T	R	E	F	I	L	L	E
3	I	G	U	E	S		I	N	E	C		S
4	N	E	M	R	O	D		O	R			T
5	T	R	E	S	S	A	U	T	E	R		I
6	E				I	N	G	O	N			U
7	S	T		S	E	S	A	M	E			C
8	S	I	T	E		A	R	I	E	L		L
9	E	R	E		A	S	I	E		A	N	
10	N	E	I	G		T	S	A	R	I	N	
11	C	U	L	T						A	M	I
12	E	R		E	O	L	I	E			E	L



LE CANARD DE FALVY

JOURNAL BI-ANNUEL - JUILLET 1990



A voir aussi le ton et la variété des articles proposés pour ce journal, il est possible de prétendre que la culture est à Falvy.

L'EQUIPE REDACTRICE

LES TITRES

- *Festival de musique de la haute Somme
- *Falvy au début du siècle
- *La waide ou guède
- *L'eau au cimetière
- *L'histoire d'une pyramide
- *Les architectes de la liberté
- *L'activité municipale
- *Chronique de 1140

"La culture dans les betteraves", pour paraphraser les Amiénois avec leur "TGV. dans les betteraves", pourrait faire croire à d'aucuns que ce titre est une vaine prétention.

Or, depuis que Falvy, village dans les betteraves, s'il en est, s'est mis à s'animer, on a pu constater que les habitants de Falvy aimaient la culture.

Il suffit de voir l'intérêt et l'affluence à chaque manifestation organisée pour en être convaincu.

Que ce soit une exposition sur l'histoire, une exposition de photos, des concerts ou des voyages, les organisateurs ne peuvent que se réjouir.

FESTIVAL

DE MUSIQUE DE LA

HAUTE - SOMME



Cet ensemble de concerts s'est terminé le 9 Juin à FALVY avec la prestation du quintette de cuivres POLYPHONIA.

En effet, après avoir brillamment commencé à TERTRY avec la scie musicale de Maurice DALLE, à HAM avec l'orchestre du Conservatoire de Valenciennes, il s'est poursuivi avec les trompes de chasse "Les Echos de Chaury" qui ont fait se remplir et même déborder l'église de MATIGNY. Le Conservatoire National de Saint-Quentin a amené de nombreuses personnes à DOUILLY et enfin FALVY, malgré l'orage et la pluie, a vu se remplir son église. C'est ainsi que les nombreuses personnes présentes ont pu apprécier la virtuosité des 5 musiciens de POLYPHONIA dans un programme varié qui allait de Jean-Sébastien BACH à John O'REILLY.

Parmi les personnalités, on pouvait remarquer la présence de M. LATU, Sous-Préfet de PERONNE, de Mme DESTENAY, Conseillère Régionale, de M. BOITEL, Conseiller Général et Président de l'OTSI du Pays Hamois qui gère ce festival, de Melle DONY de la D.R.A.C. (Direction Régionale des Affaires Culturelles), Déléguée Régionale à la musique et à la danse et de nombreux maires des communes avoisinantes.

En première partie les mélomanes ont pu apprécier des pièces du XVIII^e s. de Pezel, John Adson et Gilles Farnaby, ainsi que deux fugues extraites de l'Art de la Fugue de J.S. Bach et le Métropolitain Quintett de John O'Reilly, compositeur contemporain qui a écrit cette partition pour l'inauguration du musée d'art moderne de New York. Après l'entracte, des extraits de Porgy and Bess de Georges Gershwin et de West Side Story de Léonard Bernstein déclenchèrent l'enthousiasme du public. Après des applaudissements nourris, le quintette POLYPHONIA interpréta en bis un blues de Jr Morton.

La décoration florale de l'église qui fut particulièrement remarquée par le public était due au talent de Mme TAISNE qui fut secondée en la circonstance par MM. Nicole DESMIDT et Marie-Noëlle DUCLAUX. Nous remercions également toutes les personnes de FALVY qui nous ont aimablement donné des fleurs. Après le concert, un vin d'honneur offert par l'association CULTURE ET LOISIRS DE FALVY regroupa les personnes présentes dans une atmosphère de sincère cordialité.

Le succès remporté en 1990 par ce festival permet d'envisager sa poursuite pour 1991 : ATHIES, BROUCHY, CROIX-MOLIGNEAUX, ESMERY-HALLON et UGNY-L'EQUIPEE sont déjà à l'oeuvre pour le préparer.

Nous profitons de la circonstance pour vous signaler qu'une audition musicale aura lieu en Septembre 1990 dans l'église de FALVY à l'initiative de M. Pierre MAQUET. Nous vous en communiquerons le programme ultérieurement.

DENISE BOIN



Photo Philippe Tétar LE QUINTETTE POLYPHONIA

Il a été mis en place, sur le mur extérieur de la salle polyvalente, un robinet de puisage d'eau, pour en particulier pouvoir changer l'eau des vases au cinéma. Celui-ci fonctionnera toute l'année en dehors des périodes de gel. C'est un robinet dit "PRESTO" il suffit d'appuyer sur la tête du robinet pour que l'eau s'écoule. Le simple fait de relâcher la tête fait cesser le débit de l'eau.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	XI	XII
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1 Sonne très bien avec les cuivres * Supporte des culs en l'air * 2 Pakistanais * Etiré 3 Puits * On l'attend franche et honnête 4 Vaillant chasseur * Objet d'une ruée * note 5 Réagir face à une surprise 6 Ru de chez nous 7 Lo ou Dié ne sont pas au calendrier * Graine ou mot de passe * Symbole 8 A visiter * Génie lessivé 9 Tout un temps * Continent * Une révolution 10 Arrivé * Un peu de figues * Souverain 11 Son de certains instruments * personne chère et impayable 12 Fin d'infinif * Patrie de la poésie "soufflée" * Une des plus grandes firmes françaises

VERTICALEMENT

I Résumé, en quelque sorte II Faire vite et familièrement * Apprécie la détente III Ancienne région du Sud de la Palestine * Pronom IV Peuplade du Nil * Réfléchi * Plante à fleurs jaunes V Quelqu'un qui vous double * Préfixe alimentaire VI Conjonction * Ce que tu fis follement à 20, doucement à 50, et plus du tout à 90 * Article étranger VII Préfixe "marrant" * Site archéologique syrien VIII Avec ça, on a des problèmes d'Achille IX Une danse fatigante * Lit préféré de tous les cruciverbistes X Zeus fut vache avec elle * un peu ou une goutte XI Personnel * Un bout de rail XII Fête de l'été, sauf en haute Somme * Vaisseau avec lequel on peut s'envoler en musique

LES MOTS
CROISES
DU CANARD

IL Y A 80 ANS

FALVY AU DEBUT DU SIECLE

C'était un autre monde, difficile à imaginer pour qui bénéficie aujourd'hui des facilités offertes par le progrès, sans en mesurer toujours les contraintes.

Loin de la douceur de vivre évoquée par la légende, vouée au travail quotidien, ignorant les vacances, la vie était austère et rude, non ressentie comme telle cependant, faute de comparaisons et non dénuée d'avantages. FALVY était une "communauté" plus conviviale qu'aujourd'hui où tant de sollicitations dispersent la population.

Loin de la splendeur médiévale de la seigneurie de FALVY, le village avait déjà bien décliné depuis le temps, un demi-siècle plus tôt, où il possédait notaire et sucrerie et pouvait rivaliser avec les petits bourgs voisins.

Avant la guerre de 1914 il comptait cependant encore 263 habitants, ayant tous au pays leur subsistance, modeste il est vrai. On y recensait plus de 10 fermes, un maréchal, un important atelier de charonnage et carrosserie, un menuisier, un peintre, un marchand de "nouveautés", quatre épiceries et autant de cafés. Au total un nombre d'emplois élevé, les moins bien lotis étant les "journaliers" employés aux travaux saisonniers et voués au gagne-pain parcimonieux dans la morte-saison.

Les besoins étaient heureusement sans commune mesure avec ceux d'aujourd'hui : habitat médiocre, chauffage au bois, éclairage au pétrole, subsistance tirée du jardin, pas de confort, pas de sorties, sinon par le "tortillard" qui menait d'ATHIES à PERONNE. Rares étaient les réjouissances, dont le sommet était la "fête" le premier dimanche d'Octobre. Sur la petite

place se serraient bal, tirs, marchands de nougat et un manège déjà assez moderne qui me captivait. La vie avait son équilibre et ses rythmes : scolaires, professionnels, religieux. Les gens du peuple ne manquaient pas d'un certain esprit frustre et bon enfant. Outre les notables qui étaient alors le Maire, l'instituteur, le curé, des personnalités affirmées s'imposent encore à mon souvenir. Alfred GRIMAU, aux grosses malices, dur au travail, père de dix enfants, mort récemment presque centenaire après avoir fêté ses 70 ans de mariage avec Noémie. Son père Emile, tout fier de la guerre qu'il avait faite en 1870 avec les zouaves, brocardant BAZAINE qui "avo vindu ches patalons avu ches hommes qui étaient a'din Tchou père", le forgeron, qui ne voyait que d'un oeil, Zéphir au nom peu assorti avec son emploi de garde-champêtre, Ulysse le charron et Horace le peintre qui n'avaient rien d'antique. Et, par dessus tout à mes yeux d'enfant, Victor TRIPET le magnifique "suisse" dont le costume et les mollets agrémentaient les nombreuses célébrations religieuses.

Savoureuses aussi étaient les vieilles femmes : Léocadie, la femme de Victor, Adélaïde (laide mon oncle Jean) Armance la couturière, Irma la lavandière et Pascaline, quelque peu "poivrote" et pittoresque.

La vie, monotone sans doute, n'était pas triste. Le remède à la nostalgie était la "goutte" prise au comptoir. Les gens s'amusaient de peu. Le monde des jeunes, plus étoffé qu'aujourd'hui, n'était pas avare d'espiègleries auxquelles je n'étais pas le dernier à participer. Peut-on porter un jugement après coup ? Chaque époque doit être appréciée dans son contexte. La nôtre peut se flatter d'un confort sans commune mesure avec ce qui existait alors mais sommes nous plus heureux pour autant ?

MAURICE DUCLAUX